



RECHERCHES HISTORIQUES SUR LA VILLE DE RIVE-DE-GIER, PAR J.-B. CHAMBEYRON, ARCHITECTE. RIVE-DE-GIER, CHEZ A. SABLIERE, LIBRAIRE. LYON, IMPR. DE LÉON BOITEL, IN-8° DE XXVI-148 PAGES.

On croira difficilement qu'il soit possible de répandre un grand intérêt sur un sujet aussi aride que l'histoire d'une petite ville, qui n'a pas joué un grand rôle dans l'histoire. Ce n'est point ce qu'ont pensé M. Chambeyron, et l'honorable Conseil municipal de Rive-de-Gier, qui, plus libéral et plus patriote que les Conseils municipaux de beaucoup de grandes villes, lui a généreusement alloué cent écus. Notre voisine, l'antique Vienne, avait aussi trouvé le moyen de donner à l'auteur de *Lucrèce* un témoignage de bienveillance, et, si peu qu'elle puisse faire, la bienveillance a son prix.

M. Chambeyron ne rencontre d'autres souvenirs de sa ville dans les temps de la domination romaine, que les souvenirs donnés par les fouilles opérées à différentes époques. Des restes d'antiquités, des lampes, des urnes, des médailles, des bronzes trouvés dans l'emplacement occupé aujourd'hui par Rive-de-Gier, ou dans les environs, attestent certainement que ces lieux furent habités sous les empereurs romains. L'auteur ne sort pas de ces simples probabilités, et il fait sagement.

Arrivé au moyen-âge, c'est avec le secours des chartes qu'il donne une rapide esquisse de l'histoire de Rive-de-Gier, qu'il nous montre, dans les premières années du XI^e siècle, Girin de Sal aidant puissamment de ses deniers à l'embellissement de l'Eglise Sainte-Marie et à l'achat d'un presbytère. Le clocher était donc élevé déjà; le point de ralliement existait, et l'humble bourg allait prendre de l'accroissement. Sur la fin du règne de Philippe-Auguste, il avait murailles et fossés, et était devenu un fief de l'Eglise de Lyon, de la